

choisir des auxiliaires qui l'aideront à accomplir et à continuer son œuvre. Il en prend quelques-uns sur les bords d'un lac, dans des barques de pêcheurs, d'autres le long de la route et comme au hasard des rencontres, celui-ci sur le seuil de sa demeure ou au milieu de son champ, celui-là derrière un comptoir de péage, tous parmi les humbles, les ignorants et les pauvres. Il les appelle en leur disant: "*Suivez-moi*" et ils s'attachent à ses pas. Il leur accorde son affection et son amitié, ils sont ses intimes. Pour eux, il abandonnera le langage trop obscur des paraboles et il leur parlera à cœur ouvert, parce qu'ils leur est donné de connaître les mystères de Dieu.

Fatigué, il les amène à l'écart pour se reposer avec lui. Ils sont les témoins habituels de ses prodiges, de ses abaissements et de ses triomphes. Avec une douceur et une patience toutes divines, il réprime leurs écarts et les habitue à la pratique des vertus à peu près ignorées jusqu'alors, et qu'ils devront plus tard porter jusqu'à l'héroïsme. Il les initie à leur ministère futur et les envoie deux à deux prêcher dans les bourgades et les villes et, pour appuyer leur parole, il leur communique même le don des miracles. Il ne veut pas qu'ils soient isolés, il les groupe au contraire sous un nom qui leur est propre, et il leur donne un chef dont l'autorité sera suprême et se perpétuera par une légitime succession jusqu'à la fin des temps. Il va même jusqu'à s'identifier en quelque sorte avec eux: "*Qui vous écoute m'écoute*, leur dit-il, *et qui vous méprise me méprise, qui vous reçoit me reçoit et reçoit Celui qui m'a envoyé.*" A la veille de sa passion et de sa mort, il les a de nouveau groupés autour de sa personne et là, dans un colloque su-